
Adresse de la commune de Rozet-les-Mesnils (Aisne) qui invite la Convention à rester ferme à son poste et à conduire le vaisseau de la République, lors de la séance du 26 germinal an II (15 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la commune de Rozet-les-Mesnils (Aisne) qui invite la Convention à rester ferme à son poste et à conduire le vaisseau de la République, lors de la séance du 26 germinal an II (15 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 588;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29841_t1_0588_0000_9

Fichier pdf généré le 01/02/2023

d

[*La Sté popul. de Grivesne, à la Conv.; 18 germ. II*] (1).

« Citoyens législateurs,

Nous avons partagé l'indignation de tous les bons citoyens en apprenant l'affreuse conspiration que de faux amis du peuple avaient tramée contre la liberté, contre la représentation nationale et tous les intrépides Montagnards. Mais votre activité à déjouer les complots de tous les ennemis, à faire punir les traîtres, ces hommes à deux faces, ces monstres qui ne cherchent qu'à faire rétrograder la Révolution, votre zèle ardent à faire triompher la République et à rendre le peuple heureux, voilà, Législateurs, vos titres à notre juste reconnaissance. Vous avez la confiance du peuple entier, il est également digne de vous. La mort plutôt que l'esclavage, voilà la devise de tous les français.

Deux jeunes citoyens de notre commune ont récité par cœur les droits de l'homme, dans notre dernière séance. Vive la République ! S. et F. »

GLAULT (*présid.*), RAMELET (*secrét.*).

e

[*La Sté popul. de Bergerac, à la Conv.; (?) germ. II*] (2).

« Républicains,

Votre vigilance et votre intrépide fermeté nous laissent les sentiments de la plus profonde confiance. Les conjurés ne sont plus et vous, vous vivez pour le salut de la patrie. Vainqueurs de tous les préjugés, vainqueurs de toutes les factions, il ne vous reste plus d'autre parti que celui de la liberté et de la vertu; en ces noms sacrés nous vous invitons à rester au poste où vous maintient la volonté générale pour y conserver le fruit de vos victoires et de vos immortels travaux, jusqu'à ce que l'Europe étonnée, et ses despotes à genoux, reconnaîtront l'indépendance d'un peuple nombreux et puissant qui a juré de vivre libre.

La contemplation du bien que vous avez fait et l'estime et l'amour des hommes capables d'apprécier les amis et les bienfaiteurs de l'humanité, telles sont les récompenses qui vous attendent au bout de votre pénible et glorieuse carrière. »

BOYER (*présid.*), BONTEMPS, MAILLOUX, DESMOND.

(1) C 300, pl. 1058, p. 42. B¹ⁿ, 27 germ. (suppl^t); *Débats*, n° 577, p. 487.

(2) C 300, pl. 1058, p. 43. B¹ⁿ, 27 germ. (suppl^t); *Débats*, n° 577, p. 487.

f

[*La comm. de Peyrehorade, à la Conv.; 18 germ. II*] (1).

« Représentants d'un peuple libre,

L'infamale conjuration que vous venez de déjouer, nous a fait frémir d'indignation; elle nous a fait redoubler d'activité et de courage; et la révolution dans notre commune, va faire encore un pas de géant de plus: tel sera toujours parmi nous le fruit des intrigues et des machinations liberticides. La guillotine nous vengera de ces scélérats; et la bayonnette en renversera plus révolutionnairement les trônes. Vive la République, Vive la Montagne, dévouement inviolable à la Convention nationale. »

CAPDEPONT, LESGOURGUES, BARTHOUIL, BRÛLÉ, LATASSE, LESGOURGUES, TRUQUEZ, LARRIET.

g

[*La comm. de Rozet-les-Mesnils, à la Conv.; 20 germ. II*] (2).

« Citoyens,

Continuez de conduire le vaisseau de la République, restez fermes à votre poste et la liberté triomphera, vous avez déjoué toutes les plus grandes conspirations qui aient jamais existé. Les têtes des conjurés tombent toutes à bas, frappez; nous faisons hommage à la République, de nos premiers travaux en salpêtre, qui en ont produit 32 livres; qu'elle les accueille et nous en serons assez payé, nous voudrions avoir fait mieux et davantage, mais nous travaillons seuls, sans guide et nous en sommes à notre essai. Dans notre petite commune; nous espérons en fournir 40 livres par décade. »

DETÊTRE (*maire*).

h

[*La comm. de Lunéville, à la Conv.; 21 germ. II*] (3).

« Citoyens représentants,

Vous avez fondé l'empire de l'Égalité et de la Liberté, en décrétant la République; vous l'avez affermie, en lançant courageusement sur l'échaffaud, la tête du traître Capet, et vous l'avez consolidée, en livrant au même supplice nombre d'infâmes partisans de la royauté. Eh bien! Citoyens représentants, les fruits précieux de ces grandes, de ces sages, de ces inappréciables mesures, l'Égalité et la Liberté, disparaissent, si vous n'avez promptement saisi et coupé le fil de l'horrible conspiration qui vient d'être découverte; mais vous l'avez déjouée. Gloire immortelle vous en soit rendue! Le monstrueux cabinet de St-James, et ses

(1) C 298, pl. 1043, p. 1. B¹ⁿ, 27 germ. (suppl^t); *Débats*, n° 577, p. 487.

(2) C 298, pl. 1043, p. 2. B¹ⁿ, 27 germ. (suppl^t); *J. Sablier*, n° 1260; *Débats*, n° 577, p. 487.

(3) C. 298, pl. 1043, p. 5. B¹ⁿ, 27 germ. (suppl^t); *Débats*, n° 577, p. 487.